

Allgemeiner schweizerischer Arbeiterkongress

27. und 28. Juli 1918, in Basel



Congrès ouvrier général

les 27 et 28 juillet 1918, à Bâle

Brief des Aktionskomitees an den Bundesrat:

Oiten, 22. Juli 1918.

An den Bundesrat
Bern.

Geehrte Herren!

Eine gemeinsame Sitzung des Bundeskomitees des Schweiz. Gewerkschaftsbundes, der Geschäftsleitung der sozialdemokratischen Partei der Schweiz und des aus diesen Organisationen gebildeten Oitener Aktionskomitees hat auf die Tage des 27. und 28. Juli 1918 einen allgemeinen schweizerischen Arbeiterkongress einberufen.

Einziger Verhandlungsgegenstand bildet: „Die wirtschaftliche Lage der Arbeiterschaft und die gemeinsame Abwehraktion.“

Die Bedeutung des Kongresses ergibt sich sowohl aus der durch die allgemeine Notlage der Arbeiterschaft bestimmten Tagesordnung als aus der Tatsache, daß Gewerkschaftsbund und sozialdemokratische Partei gemeinsam tagen. Der Gewerkschaftsbund umfaßt gegenwärtig in den ihm angeschlossenen Verbänden zirka 180,000 Mitglieder, die sozialdemokratische Partei zirka 85,000 politisch organisierte Arbeiter. Ferner ist an den Federationsverband des eidgenössischen Personals eine Einladung zur Beistellung des Kongresses gerichtet worden.

Dem Kongress werden vom Aktionskomitee die folgenden allgemeinen Postulate unterbreitet, deren Begründung aus der Zeitlage sich ergibt, deren Erfüllung den Bundesbehörden möglich ist und von der Arbeiterschaft erwartet wird:

1. Aufhebung des Bundesratsbeschlusses vom 12. Juli 1918 betreffend die Unterstellung des Vereins-, Versammlungs- und Demonstrationrechts sowie der Ausübung der Pressefreiheit unter die polizeiliche Kontrolle der Kantone.
2. Aufhebung des Bundesratsbeschlusses betr. die Zurückweisung fremder Deserteure an den Landesgrenzen.
3. Errichtung eines eidgenössischen Ernährungsamts in Verbindung mit einem Weirat, in dem die Arbeiterschaft ihrer Bedeutung entsprechend vertreten ist.
4. Bessere Rationierung und Verteilung der Lebensmittel in Berücksichtigung der besonderen Ernährungsschwierigkeiten der arbeitenden Bevölkerung.
5. Streckung der Vorräte an Lebensmitteln und Bedarfsgegenständen durch Feststellung von Einheitswaren und Festsetzung von Einheitspreisen.
6. Konzeptionierung des privaten Großhandels und Kontrolle der Preisbildung unter Mitwirkung der Arbeiterschaft.
7. Versorgung der Bevölkerung mit Hausbrandholz durch eine zu konzeptionierende Einfuhr- und Verteilungsstelle der Arbeiterschaft.
8. Errichtung von paritätischen Lohnämtern mit der Befugnis, die Löhne wichtiger Industrien und Gewerbe regional oder kantonal zu ordnen.
9. Reduktion der Arbeitszeit durch Bundesratsbeschluss unter Berücksichtigung der durch die Ernährungsschwierigkeiten erfolgten Verminderung der körperlichen Leistungsfähigkeit.
10. Förderung des kommunalen oder genossenschaftlichen Wohnungsbaues durch Gewährung von Kapitalvorstößen zu ermäßigtem Zinsfuß durch den Bund.
11. Nachsteuerungszulage und Versorgungsgewährung an das eidgenössische Personal sowie Einführung der achtstündigen Arbeitszeit in den eidgenössischen Betrieben und Betriebsanstalten.

Wir zweifeln keinen Augenblick daran, daß der Kongress diese Forderungen zum Beschluss erheben und die zu ihrer ungehemmten Verwirklichung einschlagenden Wege bezeichnen wird. Selbstverständlich werden die Beschlüsse des Kongresses wesentlich von der Stellungnahme abhängig sein, die der Bundesrat zu diesen Postulaten einnimmt. Aus diesem Grunde und mit Rücksicht auf den entschlossenen Willen der Arbeiterschaft, ihre Notlage zu mildern und weiteren Entbehrungen vorzubeugen, erlauben wir Sie höflich, uns in rechtzeitigem Standpunkt zu diesen Fragen mitzuteilen, daß wir dem Kongress bei der Eröffnung der Verhandlungen am Samstagvormittag Kenntnis davon geben können.

Hochachtungsvoll

Lettre adressée au Conseil fédéral par le Comité d'action:

Oiten, le 22 juillet 1918.

Au Conseil fédéral,
Berne.

Honorés messieurs,

Une assemblée commune du Comité fédéral de l'Union des fédérations syndicales suisses, du Comité directeur du Parti socialiste suisse et du Comité d'action d'Oiten, issu des deux précédentes organisations, a décidé de convoquer un congrès ouvrier général les 27 et 28 juillet 1918.

Le seul sujet à l'ordre du jour sera: *La situation économique de la classe ouvrière et l'action de défense en commun.*

L'importance du congrès ressort aussi bien de l'ordre du jour, répondant à la situation pénible de la classe ouvrière en général, que du fait que l'Union des fédérations syndicales et le Parti socialiste délibèrent ensemble. L'Union des fédérations syndicales comprend actuellement, dans les fédérations adhérentes, 180,000 membres. Dans le Parti socialiste, 85,000 ouvriers se trouvent organisés. En plus, un appel a été adressé à l'Union fédérative du personnel fédéral, l'invitant à participer à cette manifestation.

Le Comité d'action présentera au congrès les postulats suivants, qui répondent bien à la situation actuelle, dont la réalisation est possible aux autorités fédérales et sur lesquels attend la classe ouvrière:

1. *Abrogation de l'arrêté du Conseil fédéral du 12 juillet 1918 soumettant le droit de réunion et de démonstration, ainsi que la liberté de la presse, au contrôle de la police des cantons.*
2. *Abrogation de l'arrêté fédéral ordonnant que les déserteurs soient repoussés de l'autre côté de la frontière.*
3. *Institution d'un office fédéral du ravitaillement, en rapport avec une commission dans laquelle la classe ouvrière serait représentée en proportion de son importance.*
4. *Meilleur rationnement et meilleure répartition des matières alimentaires, en tenant compte de difficultés spéciales de la classe ouvrière pour s'alimenter.*
5. *Réglementation des approvisionnements en matières alimentaires et des objets de première nécessité, par la création de marchandises-types uniformes et par la fixation de prix uniques.*
6. *Mise en concession du commerce privé en gros et contrôle de la fixation des prix avec la collaboration de la classe ouvrière.*
7. *Ravitaillement de la population en combustible noir par un office d'importation et de répartition concessionné à la classe ouvrière.*
8. *Institution d'offices de salaire sur la base de parité ayant la compétence de régulariser les salaires dans les industries importantes et le commerce par régions ou cantons.*
9. *Réduction des heures de travail par un arrêté du Conseil fédéral, en considération des difficultés de l'alimentation, provoquant une diminution de la capacité physique de travail.*
10. *Encouragement à la construction de logements ouvriers, par les communes ou les coopératives, par l'avance de capitaux à un taux modéré faite par la Confédération.*
11. *Allocation supplémentaire de renchérissement pour le personnel fédéral et introduction de la journée de huit heures dans les exploitations fédérales et les entreprises de transport.*

Nous ne doutons aucunement que le congrès acceptera ces revendications et qu'il arrêtera les voies et moyens qui lui en permettront la pleine réalisation.

Il est évident que les décisions du congrès dépendront de beaucoup de l'attitude que prendra le Conseil fédéral à l'égard de ces postulats.

C'est pourquoi, et considérant la ferme volonté de la classe ouvrière d'améliorer son sort difficile et de prévenir de nouvelles privations, nous vous prions de nous communiquer à temps voulu votre point de vue au sujet de ces différentes revendications, afin que nous puissions en donner connaissance au congrès, qui s'ouvrira samedi après-midi.

Avec considération,